



Programme FITANIA Foire aux questions

État juin 2021

Sommaire

1	Le programme FITANIA en général.....	2
2	Centres de calcul DDPS/Confédération 2020.....	3
3	Réseau de conduite suisse.....	4
4	Télécommunications de l'armée.....	5
5	Sécurité.....	5

1 Le programme FITANIA en général

Que signifie FITANIA ?	Infrastructure de conduite, technologie de l'information et liaison avec l'infrastructure de réseau de l'armée (en allemand <i>Führungsinfrastruktur, Informationstechnologie und Anbindung an die Netzinfrastruktur der Armee</i>)
Qu'englobe le programme ?	Le programme FITANIA englobe trois projets : Centres de calcul DDPS/Confédération 2020, Réseau de conduite suisse (rés cond CH), et Télécommunications de l'armée (TC A).
Pourquoi un tel programme ?	Le but est créer les conditions-cadres pour piloter et coordonner trois projets différents. mais fortement interdépendants.
Où trouver des informations sur ce sujet ?	Sur le web (armee.ch > actualités > thèmes > programmes et projets > réseau indépendant pour les systèmes TIC de l'armée) ou sur l'intranet du DDPS (Défense > actualités > thèmes > FITANIA)
Quels sont les défis relevés par le programme ?	<ul style="list-style-type: none">• Complexité du contexte politique et de la collaboration avec les tiers (nombreux interlocuteurs, aux attentes diverses, et une longue durée de réalisation, portant sur plusieurs législatures)• Morcellement des moyens d'acquisition (nombreux crédits uniques, sans garantie pour les crédits suivants)• Terminologie différente selon les utilisateurs et fournisseurs
Quels sont les objectifs principaux ?	<ul style="list-style-type: none">• Créer une infrastructure TIC interconnectée prévoyant le transfert sans fil de données (entre capteurs, réseaux fixes, et centres de calcul), leur traitement, et le retour des résultats• Mettre à profit les synergies entre projets et entre organisations, tant internes qu'externes au DDPS• Garantir la pérennité de l'infrastructure informatique principale sur le plan du personnel et des ressources financières• S'assurer que les organisations soient conscientes des répercussions des projets pour elles-mêmes et qu'elles en intègrent l'utilisation et les avantages

2 Centres de calcul DDPS/Confédération 2020

De quoi s'agit-il ?	Pour satisfaire différents besoins, le DDPS construit trois centrales informatiques, appelées centres de calcul, réunissant diverses infrastructures plus petites utilisées jusqu'ici. Deux d'entre elles seront équipées d'une protection accrue, afin de garantir un fonctionnement en tout temps des applications intéressant l'armée.
Pourquoi ce projet ?	Les trois nouveaux centres de calcul permettent de renouveler un élément essentiel de l'infrastructure informatique de la Confédération et d'améliorer la protection contre les cyberattaques. De concert avec le Réseau de conduite suisse, les centres de calcul permettent une communication et un traitement de données protégés des crises et perturbations.
Quel en est le coût ?	Un budget de 1130 millions est affecté à la création des trois centres de calcul, infrastructure TIC comprise.
Quel en est le calendrier ?	Le premier centre est entré en service au printemps 2020, le deuxième fin 2020. Pour le troisième, il a fallu corriger le choix du site ; il devrait être prêt en 2030.
Qui profitera de ces centres ?	L'un des trois centres sera également utilisé par les autorités civiles, telles que l'Office fédéral de l'informatique et de la télécommunication. Les trois centres contribuent à maintenir pour le Réseau de conduite suisse une communication et un traitement de données protégés des crises et perturbations.
Les civils profiteront-ils des prestations des centres de calcul ?	Oui, le centre achevé début 2020 est aussi ouvert aux utilisateurs civils, tiers ou entreprises. Cette ouverture relève d'une décision politique.
Quels défis pose la création de ces centres ?	Les deux centres hautement protégés sont construits dans la roche, ce qui les protège contre l'effet des armes. Mais une telle construction pose des défis tout particuliers. La planification de ce projet triple n'est pas évidente elle non plus, vu la complexité.

3 Réseau de conduite suisse

De quoi s'agit-il ?	Il s'agit là d'un réseau fixe de transport de données, fondé sur des liaisons de fibre optique et par ondes dirigées (faisceaux hertziens). Le réseau aura une longueur de 3000 km et connectera 300 sites dans tout le pays. Il se fonde sur l'ancien réseau d'engagement de la Défense.
Quel en est le coût ?	Une tranche de 600 millions est affectée à l'extension des divers sites et à leur raccordement au réseau. La modernisation continue du réseau devrait entraîner, jusqu'en 2028, un coût de l'ordre de 940 millions.
Quel est le calendrier prévu ?	Les prémices du réseau sont en service depuis 2005, la structure principale depuis 2014. Le réseau sera développé jusqu'à l'horizon 2028, et reliera alors quelque 300 sites.
Qui utilise ce réseau ?	Le Réseau de conduite suisse est utilisé par l'armée et par les membres du Réseau national de sécurité (RNS). L'admission au RNS relève d'une décision politique.
Quels sont les défis posés dans le cadre de ce projet ?	Lors d'une crise ou d'une catastrophe, le réseau doit maintenir la communication entre les organisations de sauvetage. Les lignes de transmission des données doivent donc être protégées de toute influence externe. Plutôt que d'emprunter un pont ou un viaduc par exemple, elles passent par le fond de la vallée, ce qui en complique la construction. En outre, l'alimentation en électricité doit être assurée en tout temps.
Pourquoi avons-nous besoin d'un tel réseau ?	Seule une infrastructure TIC indépendante permet de garantir une disponibilité en toute situation, surtout en cas de crise. Le réseau constitue pour l'armée une infrastructure à l'abri des pannes de courant, et elle peut l'utiliser en tout temps. <ul style="list-style-type: none">• Les sites principaux sont protégés contre les dangers actifs et passifs (notamment l'alimentation électrique)• Le tracé est mieux protégé (la fibre de verre passe p. ex. sous les cours d'eau au lieu d'emprunter les ponts)• Le réseau admet une grande diversité d'interfaces, ce qui permet de raccorder des anciens systèmes militaires• Le réseau utilise un chiffrement militaire pour la transmission des données• Le fonctionnement est assuré en toute situation• Le système résiste à la dégradation (notamment par des redondances)

4 Télécommunications de l'armée

De quoi s'agit-il ?	Un réseau sécurisé de télécommunication s'impose pour transporter la voix et les données entre les sites fixes ou du réseau de conduite suisse vers les éléments mobiles de l'armée.
Quel en est le coût ?	Un budget de 1600 millions est affecté à la réalisation d'un réseau complet pour l'armée (avec les liaisons sans fil nécessaires).
Quel est le calendrier prévu ?	Toutes les fonctionnalités et tous les équipements de la troupe doivent être disponibles dans la qualité et la quantité requises à l'horizon 2036.
Qui utilise cette infrastructure ?	Les prestations bénéficieront à l'armée, et seront aussi à disposition du RNS. L'utilisation des moyens techniques relève de l'armée uniquement.
Quels sont les défis posés dans le cadre de ce projet ?	L'infrastructure technique est très complexe, et l'offre sur le marché relativement réduite. Le budget, restreint, porte sur des tranches qui doivent être autorisées l'une après l'autre sur le plan politique. En conséquence, des éléments anciens doivent être maintenus en parallèle des nouveaux, ce qui requiert plus de travail et plus d'interfaces.

5 Sécurité

Le fait que l'infrastructure soit utilisée par des tiers ne constitue-t-il pas un risque pour les données sensibles de la Confédération ?	Non. La sécurité des données est garantie. Les divers utilisateurs accèdent à la même infrastructure, mais les flux de données sont séparés.
Les réseaux actuels ne sont-ils pas assez sûrs ?	Une infrastructure TIC indépendante permet d'assurer une disponibilité dans toutes les situations, notamment en cas de crise. Le réseau de conduite suisse constitue pour l'armée une infrastructure à l'abri des pannes de courant, et elle peut l'utiliser en tout temps.
Le DDPS ou sa cheffe ont-ils décidé ou réalisé des mesures supplémentaires pour améliorer la sécurité TIC de l'armée ou du département ?	Le programme FITANIA introduit une nouvelle génération d'infrastructures (centres de calcul, réseau de conduite, télécommunication). Le DDPS investit par ailleurs dans le développement des cybercapacités et donc de la surveillance de la sécurité TIC à l'armée.